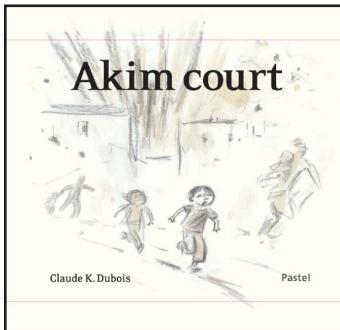




Lire et faire lire pour les droits humains

Juin 2012

Thème : enfants, conflits armés



Akim court

Claude K. Dubois

Pastel

Akim court. Un enfant dans la guerre

Coup de cœur pour ce livre magnifique et émouvant.

Akim joue au bord de la rivière quand des tirs résonnent ; il court, il cherche sa famille, sa maison est détruite, il a très peur. Il sera prisonnier des soldats, obligé de travailler, il s'enfuira, courant toujours. En chemin il rencontrera de l'aide, un homme qui lui tend la main pour courir plus vite, une femme avec un bébé qui le gardera auprès d'elle, une vieille femme qui marchera jusqu'à épuisement. Il ira jusqu'à un camp de réfugiés, où il sera en sécurité mais perdu dans ses pensées.

L'histoire d'Akim est « aussi celle de milliers d'enfants, hommes et de femmes que la violence contraint à fuir ». Soutenu par Amnesty International.

Claude K. Dubois. Édition Pastel, 2012

Disponible dans nos réseaux dès la rentrée.

Son public et sa démarche

- Le choix d'une image de style dépouillé, montrant l'horreur de la guerre de façon subtile, permet une utilisation en EDH avec de jeunes enfants à partir de 5-6 ans.
- Le détail de la peluche trouvée qu'Akim transportera un moment avec lui, permet d'alléger la tension émotionnelle ; les enfants se sentiront soulagés en pensant que le petit garçon sera un peu réconforté.
- Un album qui incite à réfléchir sur la guerre et montre qu'un enfant a besoin de protection.

Son organisation

- 78 pages de dessins pour 11 de textes, parfois d'une seule ligne.
- Un texte superbe qui est là pour servir discrètement l'image, comme un écho. Au fil des doubles pages, on suit l'histoire très touchante du petit garçon.
- Les traits noirs, adoucis par quelques tons pastel, montrent subtilement les horreurs de la guerre et traduisent merveilleusement la fragilité, la tristesse, la peur, et le soulagement final quand, à la dernière image, Akim retrouvera sa maman.

Comment l'utiliser

- Avec les plus petits, privilégier la lecture de l'image en leur faisant raconter ce qu'ils devinent. Si la lecture des textes peut être intercalée, une lecture séparée, avec quelques explications pour répondre aux questions, aura aussi son intérêt.
- Avec les plus grands, plusieurs possibilités :
- Avec des jeunes de 11 à 13 ans, prolongation de la lecture de l'image par une reformulation de l'histoire par écrit. On engage ensuite un échange.
- Donner les étapes du parcours d'Akim, rechercher dans quels pays en guerre cela aurait pu se produire.
- Une recherche de documents sur les enfants dans les guerres peut déboucher sur une mini exposition autour de l'album et motiver les enfants.
- Les dernières images sont propices à l'introduction d'une réflexion sur la vie dans les camps de réfugiés.

Finalement

Un très bel album pour sensibiliser les plus jeunes aux conditions de vie en temps de guerre et à la situation des réfugiés.